Nord vaudois - Broye

Yverdon-les-Bains

Surprise, les comptes sont encore une fois dans le noir

Alors que le budget prévoyait un déficit de 2,8 millions de francs, le dernier exercice se solde par un excédent de revenus de 405 000 francs

Frédéric Ravussin

Les responsables des finances yverdonnoises se prendraient-ils pour Stendhal? Alors que le budget présenté à l'automne 2011 annonçait des comptes dans le rouge, l'exercice comptable 2012 vire en réalité une fois encore au noir. Cela avait déjà été le cas l'année précédente. «Mais nous n'établissons pas volontairement des budgets conservateurs pour limiter l'appétit des uns et des autres», souligne Daniel von Siebenthal. C'est donc bien une agréable surprise qu'a réservée la lecture des comptes au syndic yverdonnois. Les 2,8 millions de francs de déficit planifiés se sont finalement transformés en petit excédent de revenus de 405 000 francs. Soit une amélioration qui correspond à 1,5% du budget total.

Après des années de vaches grasses, entre 2004 et 2010, les prévisions avaient annoncé pour la troisième fois consécutive l'automne dernier que la Ville allait retrouver des chiffres rouges. L'écart par rapport au budget s'explique d'abord par une diminution des charges de personnel, à hauteur de 2,5 millions. Cette situation ne se répétera sans doute pas. «Elle est consécutive à des engagements différés de plusieurs mois», souligne le syndic. Par ailleurs, le Service des énergies – un poste qui pèse souvent lourd dans les comptes communaux – a acheté pour 1,5 million de francs de gaz et d'électricité en moins que prévu. «Pour de simples questions météorologiques, la consommation des habitants a été moins forte», souligne l'édile.

Hausse des impôts

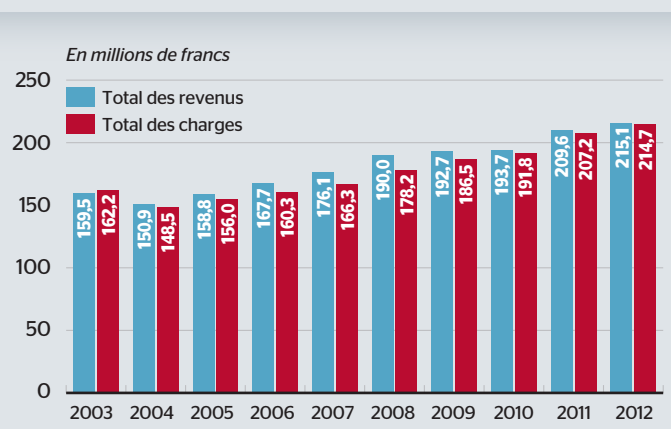
De l'autre côté de la balance, les rentrées fiscales ont également contribué à ce que l'exercice réel soit meilleur que le présumé. Une hausse des impôts sur le bénéfice des personnes morales, de l'impôt à la source et de l'impôt sur les frontaliers a été constatée à hauteur de 2,5 millions de francs. «Cette hausse est toutefois moins importante que ne le laissait augurer l'augmentation de la population», relève Pierre Meyer, responsable du Service des finances. Les rentrées fiscales liées à l'impôt sur le revenu sont tout de même plus fortes de 500 000 francs. Une somme à laquelle il convient encore d'ajouter les 250 000 francs qui sont tombés dans l'escarcelle yverdonnoise pour la première fois grâce aux habitants du village fusionné de Gressy.

Des fonds créés

Yverdon-les-Bains – qui a une fois encore pu tirer parti d'un taux d'intérêt «toujours exceptionnellement bas» – a, du coup, profité d'alimenter un certain nombre de fonds en prévision des années futures. Quelque 2 millions ont ainsi été affectés à la recapitalisation de la caisse intercommunale de pensions, alors qu'un fonds «terres polluées» a été créé en vue de travaux d'assainissement attendus dans un proche avenir. «Des premières dépenses devraient être faites ces prochains mois», a souligné Daniel von Siebenthal.

A l'arrivée, si l'exercice 2012 est jugé satisfaisant, puisque le ménage communal a été tenu de manière équilibrée, les autorités restent vigilantes. Notamment en raison des différents projets qui ont pris du retard, à la suite de la réflexion initiée par la nécessité de construire une route de contournement.

Finances yverdonnoises: charges et revenus



X.DD SOURCE: COMMUNE D'YVERDON-LES-BAINS

«La hausse des recettes fiscales est moins importante que ne le laissait augurer l'augmentation de la population»

Pierre Meyer, chef du Service des finances

«On n'établit pas volontairement des budgets conservateurs pour limiter l'appétit des uns et des autres»

Daniel von Siebenthal, syndic d'Yverdon-les-Bains

L'endettement va se poursuivre

● Le miracle des comptes ne devrait pas être perpétuel. L'automne dernier, le boursier communal, Pierre Meyer, n'avait du reste pas caché qu'Yverdon retrouverait cette fois-ci vraiment les chiffres rouges au terme de l'exercice 2013 en annonçant un budget – «pourtant optimiste» – qui prévoit un déficit de l'ordre de 3,6 millions de francs. Cela dit, il y a deux ans déjà, le déficit paraissait inéluctable.

Mais, cette fois, des signes tangibles tendent à montrer que la situation devient préoccupante. La hausse des recettes fiscales a certes permis d'augmenter la marge d'autofinancement de 7,3 millions de francs, à 21,5 millions. Mais les investissements nets réalisés en 2012 (réalisation de la deuxième étape du Centre sportif aux Isles, pose d'une conduite sous-lacustre entre Grandson et Yverdon ou reconstruction du pont de Pomy, notamment) se sont élevés à presque 25 millions de francs. Y compris pour près de 5 millions de prises de participation dans différentes sociétés, particulièrement le Grand Hôtel des Bains et le Centre thermal.

Financée par l'emprunt à long terme, cette différence de quelque 3,5 millions a pour effet de porter l'endettement communal à la hausse pour la deuxième année consécutive, à 188 millions de francs.

Et alors qu'Yverdon était passée au-dessous de la barre symbolique des 200 millions de francs en 2005, la Ville pourrait bien la franchir à nouveau dans l'autre sens. Au terme de la législature – soit en 2016 –, elle devrait avoisiner les 248 millions de francs, selon Pierre Meyer.

La raison en est simple. Alors que la marge d'autofinancement, qui diminue constamment depuis plusieurs années, devrait stagner aux environs de 15 millions, les investissements s'élèveront pour leur part à 35 millions. Et ils sont nécessaires pour faire face à l'essor démographique que connaissent Yverdon-les-Bains et ses 28 000 habitants.

Le Festival des Musiques Populaires fête ses 10 ans

Cinquante formations musicales joueront du 7 au 9 juin à Moudon. A la Grenette, deux concerts anniversaires, de Voxset et du Helmy More Funker's Band, seront aussi gratuits

Depuis dix ans, les rues du bourg de Moudon vibrent au son des accordéons, des cuivres et des voix des musiciens amateurs de Suisse romande. Lancé en 2004 par le Moudonnois Blaise Héritier, le Festival des Musiques Populaires a réussi à se faire une place. L'an dernier, il a attiré 20 000 spectateurs. C'est deux fois plus qu'en 2008. «Au début, nous devions rechercher des artistes, se souvient son directeur, Pierre-André Pilet. Aujourd'hui, nous devons faire des choix.»

Cette année, plus de cinquante formations musicales, des accordéonistes aux chorales, y joueront. Pour célébrer ses 10 ans, le festival offre deux concerts – de Voxset et du Helmy More Funker's Band – à la Grenette. Le *Kiosque à musiques* sera quant à lui diffusé en direct sur RTS 1 et à la radio, samedi. Un CD compilant des artistes romands sera disponible dans certaines grandes surfaces et, comme l'an dernier, des programmes en braille et des boucles magnétiques seront à disposition des malvoyants et des malentendants.

«J'espère que le festival restera dix ans de plus à Moudon»

Olivier Duvoisin, municipal

Moudon a joué un rôle important dans ce succès. «La Ville est liée au festival et offre un écrin unique», ajoute Bernard Cintas, président de l'Association romande des musiques populaires. «J'espère que le festival restera dix ans de plus ici», sourit le municipal Olivier Duvoisin. **C.DU.**

Infos sur www.festival-moudon.ch

Notre rétrospective en images sur moudon.24heures.ch

Halle des fêtes de Payerne en chantier durant un an

Devisés à 3,6 millions, les travaux de réfection ne pouvaient plus attendre. Ils débuteront en août pour s'étaler sur douze mois

Les architectes mandatés par la Commune en 2009 ont élaboré plusieurs scénarios pour la rénovation de la halle des fêtes de Payerne. Ce bâtiment tout en longueur est occupé chaque week-end par des événements locaux et régionaux et n'a pas connu de grande rénovation depuis sa création, en 1978. Plusieurs variantes ont été étudiées. La plus onéreuse – à 11 millions de francs – préconisait la démolition quasi complète de l'édifice pour n'en conserver que l'armature. Cette option a été écartée.

Dans une solution plus adaptée aux finances de la bourgade, une mise en conformité avec les prescriptions ECA et électriques de la salle polyvalente a été trouvée par les autorités.

«Si on envisageait sa démolition complète, se posait aussi la question de son emplacement, relève le municipal des Bâtiments, Eric Küng. Mais la structure est encore bonne. Il fallait moins dépenser et améliorer les points faibles. Nous avons préféré trouver une solution supportable et adapter la halle des fêtes à son utilisation actuelle.»

Au total, 3,6 millions seront dépensés pour des travaux «légers», qui dureront d'août 2013 à août 2014. Ils prévoient une rénovation complète des parois afin d'améliorer l'isolation thermique et phonique au moyen, notamment, de panneaux «sandwich» et de triple vitrage. Le toit sera recouvert de panneaux photovoltaïques.

Pour l'intérieur, les orchestres et les associations payernoises bénéficieront d'un wi-fi, d'une meilleure sonorisation et d'une scène à l'éclairage remodelé. La rénovation des cuisines a par contre été repoussée. Seuls soucis, l'utilisation du site plutôt intense. «On a approché le gymnase pour y déplacer certaines soirées, énumère Eric Küng. Les lotos auront lieux dans la salle de gym des Rammes, et les incontournables Tirages, Brandons et Brocantes localisés dans des espaces non touchés par les travaux.»

Tout devant être prêt pour septembre 2014, date d'un grand meeting aérien. A cette occasion, un grand symposium sur l'aéronautique est prévu dans la halle des fêtes.

En 1978, sa construction avait coûté 4 millions de francs. **E.LB.**

PUBLICITÉ

Payerne
Une façade du château à refaire

Un morceau de la façade ouest du château accolé à l'abbatiale s'était détaché l'an dernier. Depuis, la Commune a installé un échafaudage sur ce bâtiment construit en 1835 par l'architecte Louis Perregaux. Pour éliminer l'enduit de la façade et le remplacer par un nouveau, compatible avec le mur, la Municipalité demandera au prochain Conseil communal un crédit de 356 000 francs pour ces travaux, qui seront effectués en été, pendant les vacances des enfants qui y sont scolarisés. De nouvelles fenêtres seront posées en automne. **C.DU.**

Le Chenit Des élèves à la manufacture

JEAN-PAUL GUINNARD

Une soixantaine d'élèves de 6e année des écoles de la Vallée ont visité, au Chenit, la manufacture Jaeger-LeCoultre, jeudi dernier à l'occasion des 180 ans de l'enseigne. Les enfants ont rencontré les artisans et exposé des dessins réalisés en cours autour du thème de l'horlogerie. Ils devaient inventer les complications (les instruments autour du cadran) de demain. E.LB.

Yverdon-les-Bains
L'alcool au centre des discussions

La Suisse parle d'alcool, Yverdon aussi. Dans le cadre d'une semaine chapeautée par l'Office fédéral de la santé publique, des manifestations sont organisées aujourd'hui dès 13 h 30 sur la place de la Gare. Partenaire du projet – comme la Confiserie Schneider et le Seven Bar –, le Cuba Bar accueillera, à 17 h, un grand débat entre des personnalités (le ministre jurassien Michel Thentz, le syndic Daniel von Siebenthal) et des membres de la société civile. Des courts-métrages seront projetés dès 21 h sur la place de l'Ancienne-Poste. **F.RA.**